L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
[illegible] Chartres.
[illegible] MATIN 11 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE SACRIFICE DE JULIA

PAR ERNEST BILLAUDEL.

XV—Suite.

Je me laissai faire, bien que, dans l'état d'émotion nerveuse qui me dominait, toutes ces nuances m'entrassent comme des coins dans l'esprit et ne laissassent point de me faire souffrir.

—Un ennemi sur deux! pensai-je.

C'est alors qu'instinctivement je me cherchai un allié. Je levai les yeux sur Mlle de Lessanges. Elle était restée debout, son peloton de laine à la main, me regardant avec ses yeux doux et clairs et son sourire rassurant.

Marie était vêtue d'une robe de soie gris de lin très-simple, qui dessinait sa taille à merveille. Ce n'était pas une toilette d'apparat, mais non plus un déshabillé. Cela semblait dire:

—Je vous reçois en ami, chez moi, chez vous, chez nous, chez M. de Lancosme, s'il vous plaît.

Rien dans les cheveux. Je l'ai, à l'heure présente, en pied dans la mémoire, comme un pastel, tant les tons de son costume s'harmonisaient bien avec ceux de son visage, dans une gamme légère.

On avait placé près d'elle, sur un guéridon, des dessins et des aquarelles, beaucoup d'esquisses, plus d'ébauches, plus de caprices que de fini. On y sentait une pensée rêveuse qui cherche à se fixer et se fatigue au moment d'y parvenir.

J'entrevis cela dès le premier examen que j'en fis.

Mlle de Lessanges, aussitôt que je fus assis, poussa vivement son grand métier à tapisserie auprès de la cheminée et s'assit à peu de distance de sa mère, de façon à me tenir en face d'elle.

Décidément cette jeune fille jugeait beaucoup avec les yeux.

—Monsieur, dit enfin la mère, vous pardonnerez j'espère à notre promptitude. Nous avons agi sans pourparlers préalables; nous eussions dû traiter tout d'abord des conditions des leçons.

Dès l'instant où l'on commençait ainsi, je prévoyais difficilement où l'on pourrait s'arrêter.

—Madame, interrompis-je avec une froideur glaciale, le prix des leçons que je donnerai à mademoiselle sera celui de mes autres élèves; dix francs le cachet. Je vous laisse à décider l'heure de la leçon, mais je dois à l'avance vous déclarer que je ne puis me transporter à domicile. C'est une règle que je me suis d'ores et déjà absolument fixée. Il faut qu'on vienne à mon atelier.

C'était, comme on le voit une fin de non-recevoir sans réplique. Il était évident que l'on ne pouvait amener Mlle de Lessanges dans un atelier que, d'ailleurs, je ne possédais point encore.

Sa mère le comprit et je crus surprendre dans ses yeux un éclair de joie qu'elle retint assez mal.

Mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'entendis la jeune fille dire du ton le plus naturel:

—Ma bonne mère, pourquoi parler du prix des leçons que j'attends de M. d'Armailly? J'entends bien ne pas les payer. Aurez-vous donc, monsieur Godefroy, le courage d'exiger le salaire des conseils que vous m'allez donner, à moi, la cousine issue de germaine du marquis de Lancosme, qui m'aimait presque autant que vous-même.

Vous viendriez donc dans cet hôtel où vous fûtes élevé chercher quelques louis pour prix de votre peine, je veux dire de votre plaisir, car je ne saurais admettre que vous puissiez vous trouver en ces lieux si connus de vos yeux sans y trouver le grand charme des premiers, des plus aimables souvenirs? Me trompé-je?

—Non, mademoiselle, répondis-je encore tout empêtré dans ma fierté.

—C'est moi, monsieur, qui ai sollicité ma bonne mère à vous réclamer comme professeur dans l'intention de vous rendre un peu de ce séjour ami. Certes, je ne supposais pas que vous vous refuseriez au premier caprice de votre cousine Marie.

Tout cela était dit avec le plus adorable laisser-aller, comme la chose la plus naturelle du monde.

Et cependant Mlle de Lessanges ne cessa de surveiller sa mère du regard. Elle craignait apparemment que celle-ci ne me vint en aide dans ma résistance et ne me forçât à la continuer.

Je ne doute pas que Mme de Lessanges n'eût à l'instant même objecté qu'il fallait me laisser libre. Mais déjà cette voix affectueuse et consolante m'avait remué jusque dans les fibres les plus secrètes de mon âme.

Je compris qu'elle avait presque exigé mon retour au nom des sentiments que je lui avais entendus exposer aux Tuileries.

Je souhaitai donc lui venir en aide, et j'exécutai une volte-face si rapide que Mme de Lessanges ne put parer le coup, quelqu'habile qu'elle fût en diplomatie.

—Dès qu'il en est ainsi, m'écriai-je, le moyen de vous refuser, ma cousine! Je serai gratuitement et très heureux de l'être le professeur qu'il vous plaira.

—Enfin, voyez-donc, bonne mère, continua-t-elle, comme notre cousin est venu bonnement dans le sens qu'elle réserve. N'êtes-vous pas chez des parents, assurément chez des amis, monsieur Godefroy?

—Je serais mal venu, répondis-je, en m'inclinant, à n'en pas convenir.

—Nous vous attendrons donc chaque matin à l'heure qui vous siéra le mieux, et vous m'enseignerez cet art charmant dans lequel, dit-on, vous excellez. Un de nos amis, par lequel nous apprîmes votre courageuse résolution de donner des leçons, nous a déclaré que vous étiez un maître.

—Hélas! ma cousine, je n'étais hier qu'un amateur de pierre habileté. Je ne crois pas que ma situation nouvelle ait suffi pour me donner, du jour au lendemain, le talent qui me manquait.

Une sorte de rougeur fugitive apparut sur les joues de la jeune fille. Mme de Lessanges semblait résolue à nous abandonner entièrement la conversation. Il y eut un instant de silence.

—Votre situation....... dit-elle, à demi-voix.

Puis, retenue apparemment par le coup d'œil que lui jeta Mme de Lessanges:

—Votre situation n'est elle pas relativement heureuse, mon cousin?

La légère hésitation avec laquelle elle prononça cette phrase ne m'échappa point.

—Je ne me plains pas, mademoiselle, répondis-je. Mon sort est celui que Dieu m'a fait. Il pourrait être pire. Sorti du paradis terrestre, vous voyez que j'y puis rentrer encore et que tous les anges du bon Dieu n'ont pas à la main l'épée flamboyante.

Ce compliment, qui amena un sourire ému sur les lèvres de Marie de Lessanges, ne fut pas, sembla-t-il, absolument du goût de sa mère.

—Mon cher monsieur, me dit-elle d'une voix dont l'acidité se déguisait à peine, vous nous ferez, je pense, l'honneur de supposer que dans le malheur qui vous a frappé nous n'avons été pour rien.

—A Dieu ne plaise, répondis-je, prompt à la riposte, que je suppose mon regretté parent capable d'avoir cédé à de semblables suggestions et de déshériter son fils volontairement après l'avoir prédestiné au bel avenir. Je préfère croire à la fatalité, à la mort inattendue, à toutes les méchantes déesses qui font irruption à travers nos destinées.

Marie de Lessanges s'avança vers moi les larmes aux yeux.

—Merci, dit-elle, pour cette parole qui efface en moi, si elle est sincère, bien des angoisses.

—Ne parlons donc jamais, ma cousine, de ces questions-là. J'avais à la succession de mon parent les droits que me donnait sa seule volonté. Rien de plus, je ne me plains pas.

Il me parut que mon accent libre et la sincérité de mon visage enlevaient un peu la contrainte qui, malgré tout, régnait dans l'attitude de Mme de Lessanges. Je crus comprendre que mon désintéressement ne lui avait tout d'abord point semblé sincère. Elle s'était surtout méfiée des récriminations et des regrets qu'elle me jugeait capable de manifester.

Cette situation de cousin était mille fois préférable à celle de professeur de dessin. Je n'aurais osé l'ambitionner, mais je fus très heureux de l'accepter.

Mme de Lessanges, craignait avant tout les revendications et les procès. Elle redoutait que je n'eusse entre les mains quelqu'un de ces papiers extra-légaux dont on n'use pas juridiquement, mais dont je pourrais faire une épée de Damoclès au dessus de l'âme généreuse de sa fille.

Elle trouva sans doute cette simple combinaison admirable et s'y prêta de la meilleure grâce du monde. Bientôt, il ne tint qu'à moi de croire que je n'étais pas sorti de l'hôtel.

On m'invita à prendre le thé. Retrouvant là tous les objets à notre usage, je rentrai en un clin d'œil dans mes habitudes. Je sus où trouver toutes choses, et dans ce repas de famille, je fus à la fois le serviteur des deux dames et comme une manière d'amphytrion.

Cela ne manqua pas d'amuser infiniment Marie de Lessanges, qui prolongea la fête autant qu'elle le put. On avait placé, sur la table du salon un samovar qui n'allait pas du tout.

—La petite théière du marquis allait mieux, hasardai-je.

—Oui, mais le valet de chambre est couché et c'est lui qui a la garde de l'argenterie.

—N'est-ce que cela? m'écriai-je.

Je courus ouvrir un petit placard dissimulé dans une boiserie et nous y trouvâmes tous les ustensiles convenables, y compris du thé d'une qualité exquise, que le marquis de Lancosme, fort amateur de la plante chinoise, faisait venir à grands frais.

Il fallut ensuite causer peinture. Nous décidâmes que nous commencerions le lendemain. L'élève ayant déjà les principales notions, il était inutile de s'attacher aux principes. On ferait donc, d'après nature, une vue du jardin d'hiver de l'hôtel, superbe à cette époque, avec ses grandes fleurs tropicales et ses azalées qui commençaient à s'ouvrir.

—Ah! s'écria Mlle de Lessanges, si nous étions là-bas à la campagne dans nos grands bois charmants, certes, votre talent s'exercerait à propos. Il faudra l'an prochain nous visiter en Touraine, M. Godefroi!

—Les occupations de M. d'Armailly l'empêcheront sans doute de profiter de son invitation. Cependant j'y accède de grand cœur, fit Mme de Lessanges.

Cette perfide restriction lancée, je ne [illegible] que faire [illegible] réserve.

Au demeurant, l'été n'était point proche, le présent avait tant de charmes!!!

J'étais assis auprès de celle qui depuis tant de semaines occupait ma pensée; j'y étais en ami, en parent, presque en frère; je me retrouvais à l'hôtel en communauté intime.

En somme, qu'avais-je [illegible] jamais autre chose aux mêmes lieux. Je [illegible] à mon gré garder mon secret. C'était donc l'état le plus rapproché de bonheur parfait puisque l'obstacle [illegible] la seule possession de l'être adoré qu'il me fût permis d'ambitionner.

Nul ne vint à l'hôtel ce soir-là. On nous laissa tout à nos intimités. Nous fîmes un peu de musique et vers minuit je me retirai enivré......ensorcelé, veux-je dire, et de plus en plus lié dans les filets que je m'étais plu à forger moi-même.

XVI

Quand je rentrai chez moi, la lampe de Julia brûlait encore, malgré l'heure avancée. La jeune fille travaillait. Lorsqu'elle entendit mon pas dans l'escalier, elle voulut en éclairer les marches et sortit de chez Coleridge.

Je la trouvai pâle, fatiguée à l'extrême, mais avec je ne sais quel contentement dans les yeux que je ne lui connaissais pas. Cette amère et noire tristesse qui alanguissait naguère ses traits ne s'y rencontrait plus. Un souffle de bonheur semblait avoir emporté ces sombres nuages.

A l'âge de Julia si peu de chose suffit pour éclaircir le ciel. La puissante imagination, le cœur plein de sève sont si vite d'accord pour mettre les soucis à la porte!

—Vous ne dormez donc point, ma voisine, lui dis-je tout heureux de ce résultat. Vous vous tuerez à ce terrible métier. Et ensuite?......

—Ensuite, monsieur Godefroi, n'êtes-vous pas là pour me faire enterrer? me répondit-elle avec un éclat de rire vibrant et véritablement joyeux.

Je lui parlai de sa famille, elle me répondit que tout était pour le mieux dans le pire des mondes, puis rentra chez elle en me souhaitant un gai bonsoir et fredonnant un refrain de romance.

....

Ainsi, tout était au beau fixe chez ma cousine et chez ma voisine.

Vers sept heures je fus réveillé par un bruit insolite, des allées et venues et des voix confuses. La présence de Mme Benoit près de mon lit, son air consterné m'annoncèrent quelque événement extraordinaire.

—Le peuple est-il dans la rue, demandai-je, et construit-on des barricades?

—Hélas, monsieur Godefroi, ce n'est guère plaisant ce qui est arrivé.

—Quoi donc? fis-je cessant de rire.

M. Coleridge, votre voisin....

—Eh bien?

—C'est qu'il est mort.

—Coleridge mort! m'écriai-je en sautant de mon lit à terre. C'est impossible!

J'allais dire qu'il était encore bien portant à une heure du matin, lorsqu'une prudence instinctive m'arrêta.

—C'est vrai, cependant, il y a sur le carré une fenêtre qu'on n'ouvre guères, puisqu'elle n'éclaire que l'escalier. Les Coleridge n'ont pas vue sur la rue. Il paraît que le vieux Coleridge, qui dormait le jour, avait la mauvaise habitude de se promener la nuit. Il se levait, paraît-il, et venait à cette fenêtre regarder les rares passants à travers les vitres. On l'a vu souvent ainsi la tête appuyée contre les carreaux.

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City. Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible]

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

CANADA, Frangeul, samedi, 7 octobre.
St-GERMAIN, Rouleau, samedi, 14 octobre.
AMERIQUE, Pouzolz, samedi, 21 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) [illegible]

Passage d'entrepont, [illegible] de la Nile-Orléans à New-York. [illegible]

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent. [illegible]

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité [illegible] vice de New York à Glasgow, Belfast [illegible] par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO. 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. [illegible]

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildres.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets et les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 38 de la rue Carondelet, Nile-Orléans

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de première classe, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1716v—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 12 Oct., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .... $[illegible]
Entrepont .... [illegible]
Billet d'excursion [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
1émai— No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine WM. Hanover,
partira pour les endroits ci-dessus le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de 5 heures de l'après-midi; le VENDREDI et le SAMEDI [illegible]

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE [illegible]

Les voyageurs auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA.
3 juin—1an No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. [illegible]

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
[illegible]

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville [illegible]
BERTHA,
H. M. Bound, capitaine.
T. Jobin, commis.
[illegible]
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No [illegible] de la rue de la Commune.
13 sept—3m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River [illegible]
Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG [illegible]
Capt. W. H. Daniel, commis J. R. Schmidt [illegible]
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. [illegible] de la rue Tchoupitoulas.
15 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.
Pour [illegible] de Rapides, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
TEXAS
remplaçant le MARY ABLE.
Geo. W. Rea, capitaine; GEO. C. [illegible], commis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc.—

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le magnifique bateau à vapeur, neuf,
SOUTHERN BELLE,
Capitaine James P. McElroy,
commis J. C. Libano,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANCON, No [illegible] de la rue Bienville.

Paquebot de Grand Ecore.
Départ tous les MARDIS, à 5 heures P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge —le bateau à vapeur
U. H. DURFEE,
Capitaine JOHN HEINN,
Commis W. H. McCHESNEY,
s'arrêtera toutes les fois qu'il sera hélé sur la côte. Pour fret ou passage, s'adresser à
ADAMS & WORK,
8 oct— No 9 du Commercial Place.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.
Voyage de retour Dimanche et Mercredi.
Le bon bateau à vapeur
ST-JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.
Voyage de retour, tous les SAMEDIS, et MERCREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANCON,
No [illegible] rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.
[illegible]
HITE & CARLIN, No 5 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de [illegible]
HENRY TETE.
[illegible]

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET [illegible] VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

[illegible]

FRANKFURT [illegible]
HANOVER [illegible]

PRIX DU PASSAGE:

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents.
16 juin No [illegible] de la rue de [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du [illegible] JUILLET,
Le bateau à vapeur
TOM PARKER,
[illegible]

C. B. PAYNE,
Agent.

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue du Calliope.)
A partir du lundi, 9 octobre 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Malle .... [illegible] P. M.	Malle .... 11:15 A.M.
Accommodation [illegible]	[illegible]
Le train d'agrément du DIMANCHE	
Part .... 7:15 A.M.	Arrive .... 9:21 P.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Trains d'agrément jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 21 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

[illegible]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
On an after Monday Oct. 9 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Mail [illegible]	[illegible]
Accommodation [illegible]	[illegible]
SUNDAY [illegible]	
Depart [illegible] A. M.	Arrive [illegible] P.M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST-LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation trains as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 21 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est au "Pontchartrain" rue des Champs-Elysées [illegible]

[illegible]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES HEURES à partir de 5 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON [illegible]

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès .... [illegible] A. M.	Exprès .... [illegible] A. M.
Exprès .... [illegible] P. M.	Exprès .... [illegible] P. M.
Train d'agrément pour les villes de la côte	Train d'agrément
3h. 15 P. M.	9h. 15 A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement est exigé à New York et aux villes de l'Est. Les trains d'agrément vont jusqu'à Bay St. Louis. Les billets se vendent au bureau angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

D. B. ROBINSON,
21 Nov— Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[illegible]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express .... [illegible] A. M.	Express .... [illegible] A. M.
Express .... [illegible] P. M.	Express .... [illegible] P. M.
Coast accommodation	Coast accommodation
3.15 P. M.	9.30 A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Coast accommodation runs to Biloxi. Ticket Office corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,
21Nov— Supt.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

[illegible]

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du [illegible] décembre [illegible] au [illegible] décembre [illegible]

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance [illegible]

[illegible]

ASSURANCES.

Dix-huitième tableau annuel de la compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit [illegible] Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

An Public.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance et Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL.

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ETAT

[illegible]

[illegible] Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

New York [illegible]

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

STATE OF LOUISIANA.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]